

Le murmure des abeilles



#2

Newzzz de Bzzz

2013 : la famille est au complet !

Voici en avant première le scoop qui vient juste de se confirmer : notre objectif de 60 parrains a été atteint ! Dans le souci de travailler avec soin, de vous choyer et surtout vos filleules dans le contexte de la délicate (et chargée !) année de lancement, nous avons choisi de limiter le nombre de parrains à ce nombre pour la saison 2012/2013.

Notre décision, qui peut paraître déroutante dans notre société du toujours-plus est également un acte militant faisant l'éloge de la lenteur et respectant le rythme de la nature.

De plus, prévenants, nous préparons déjà la saison prochaine, en investissant dans des essaims « nouveaux » (cf. page 2 - Essaims hivernés), qui produiront du miel dans un an. Nous avons donc décidé de proposer aux futurs intéressés par une adhésion à Bzzz de nous aider dans cet investissement, avec une réduction de 10€ sur leur cotisation. Avis aux futurs parrains !

Biodiversité ou Environnement ?

Nous avons longuement et soigneusement préparé le dossier de demande de reconnaissance du caractère d'**intérêt général** de Bzzz. Ceci dans le but de vous permettre de pouvoir déduire 66% du montant de vos adhésions de vos impôts, et aux bénévoles de déduire leurs frais de transport.

Incompréhension en recevant la réponse de l'inspection des finances. Nous la lisons plein d'espoir, les premières lignes énonçant que l'association valide bien tous les critères d'éligibilité : gestion désintéressée, ne pas œuvrer pour un cercle restreint de personnes, et intérêt général confirmé. Tout va bien alors? et non... La demande est rejetée car Bzzz ne rentre pas dans la case « protection de l'environnement naturel » !

On ne baisse pas les bras : nous attendons une seconde révision du dossier.

Doigts croisés

Un dossier de demande de subventions a été déposé au Conseil Général 13. Nous avons aussi proposé des projets plein d'imagination aux Amis de la Terre, à la Fondation Melvita et à YesWeCamp. Doigts croisés!

Pôle-miel

En chiffres

- 60 adhérents
- 15 ruches parrainées
- 4 ruches en plus financées (cf. page 2)
- 91 personnes «aiment» la page Facebook

www.facebook.com/assobzzz

La Vizzzite

Le **dimanche 26 mai 2013**, c'est la vizzzite !

Bzzz vous ouvre les portes du rucher avec au programme de la journée :

- la visite du site,
- une animation pédagogique avec ouverture de ruche pour observer vos filleules,
- la DistriBzzz de vos pots de miel,
- et plein d'autres surprises!

Le terrain est situé à Tourves, dans le Var, à 40 min de Marseille, au pied de la Sainte-Baume.

Réservez votre journée !

Toutes les infos pratiques et détails de la journée dans la prochaine Newzzz.



Des essaims hivernés

Cet hiver, nous sommes partis en quête de vos filleules. Des abeilles noires locales bien de chez nous.

Il faut savoir qu'il y a relativement peu de vente d'essaims sur le territoire ; la plupart des apiculteurs professionnels préférant élever eux-mêmes leurs colonies et les garder pour leur propre rucher, tant les pertes sont importantes de nos jours. Ajoutons à cette difficulté deux contraintes, sinon c'est pas drôle.

Le terrain du rucher sous la neige...



La ruche Warré

La ruche Warré a été conçue par l'Abbé Émile Warré (1867 - 1951), après qu'il ait longuement étudié les abeilles et comparé de nombreux modèles de ruches.

Son but était de s'approcher le plus possible des conditions naturelles d'habitat des essaims. Ainsi, les dimensions d'une ruche correspondent à celles des troncs creux choisis par les abeilles à l'état sauvage qu'il a observés. Plus petite que les modèles classiques, elle permet de limiter les dépenses d'énergie de la colonie pour

La première c'est que nous travaillons en **ruches Warré**, qui est un modèle peu répandu (cf. article ci-dessous). La seconde, c'est que nous cherchions des **essaims hivernés**, c'est-à-dire des colonies avec une reine de l'an dernier, qui ont passé l'hiver et sont prêtes à fournir du miel dès cette année.

Or les essaims se vendent en mai, en période d'essaimage des colonies, ce qui permet d'avoir des jeunes reines mais fait manquer la récolte de printemps. Impensable pour nos chers adhérents!

Avec patience et détermination,

nous avons donc écumé tous nos contacts et les pages jaunes. Et ça a fini par payer !

En plus des 6 ruches qui ont passé l'hiver sur le terrain, nous venons de récupérer 4 superbes colonies hivernées et 3 autres ruches n'attendent plus qu'un redoux pour qu'on aille les chercher. Nous cherchons encore 2 essaims hivernés supplémentaires, pour atteindre les 15 ruches parrainées grâce à vos adhésions, mais les sources se tarissent... Si vous entendez parler d'un apiculteur qui part à la retraite, dites-le nous !

Le coup de coeur adhérent !

Les apiculteurs constatent en moyenne une perte annuelle de 30% de leurs colonies. Partant de ce constat, nous avons décidé d'investir dans des ruches supplémentaires (que nous peuplerons par des essaims de l'année). Belle décision pour vos filleules, mais comment les financer?

réchauffer son habitat.

Toujours dans le but d'imiter les essaims sauvages, il a choisi de réduire la ruche à 8 rayons, au lieu de 10 ou 12 pour les modèles classiques. Deux écoles débattent ensuite : guider la construction des rayons en disposant des cadres ou laisser faire complètement les abeilles? Bzzz a choisi la 1^{ère} option, qui permet de contrôler facilement l'état de la colonie et de pouvoir extraire le miel par centrifugation. Nous vous expliquerons tout cela en détail au fil des newzzz et lors de la vizzzite.

Autre particularité de la Warré :



C'est là qu'un coup de pouce est tombé du ciel, aussi inattendu que bienvenu. La dirigeante au grand coeur de la société **COSTRATEGIC**, Stéphanie Le Bozec, décide d'engager son entreprise de consultance en environnement au côté de Bzzz en finançant 4 ruches ! Un immense merci pour ce bol d'air offert à l'asso !

comme on le voit sur la photo ci-dessous, les corps et les hausses sont identiques et donc intervertibles, ce qui facilite la gestion et la fabrication des ruches.





Le contrôle décentralisé et la prise de décision par consensus

L'article qui suit est un extrait du livre «L'étonnante abeille» de Jürgen Tautz (De Boeck, 2009) complété par des extraits de l'émission «La démocratie des abeilles» (France Inter - « Sur les épaules de Darwin », JC Ameisen, 2012).

La répartition du travail est l'une des recettes du succès des insectes sociaux. Cette répartition du travail est liée chez les abeilles à une préférence, liée à l'âge, pour exécuter certaines tâches. Chez les abeilles, ce système de répartition des tâches en fonction de l'âge est très flexible. Si on retire toutes les abeilles jeunes d'une colonie, une partie des vieilles «rajeunit» et réactive les glandes hypopharyngiennes sécrétant la gelée royale, et si le besoin s'en fait sentir également les glandes cirières¹. Et si, au contraire, on élimine toutes les vieilles abeilles, des jeunes abeilles deviennent très vite butineuses.

¹ Au cours de leur vie, les abeilles se chargent successivement de différentes tâches en fonction de leur âge : d'abord nettoyeuse, puis nourrice, cirière et enfin butineuse. ndlr.

La présence d'ouvrières spécialisées ne garantit pas en soi qu'elles seront utilisées à bon escient. Qui donne les ordres et qui contrôle leur exécution?

La réponse paraît simple. Elles ont une reine, qui si on en croit son titre, se situe à la tête de leur société. Mais si on cherche chez la reine d'une colonie les marques d'une structure de commandement, on reste bredouille - à une seule exception. Les glandes mandibulaires d'une reine féconde produisent la fameuse phéromone royale qui par le biais de la trophallaxie se diffuse d'abeille en abeille à travers toute la ruche et inhibe le développement des ovaires des ouvrières. Cela lui garantit, si on fait abstraction de quelques oeufs pondus par des ouvrières, le privilège de la reproduction à l'intérieur de la colonie.

Mais cette situation ne correspond pas à une structure de commandement, au sens d'activité de prise de décisions, et repose simplement sur une réaction physiologique des ouvrières vis-à-vis d'une phéromone.

Les super organismes ne reposent pas sur un modèle hiérarchisé. Le comportement des abeilles est structuré de manière décentralisé. Chaque abeille isolément prend des décisions. Les conséquences de ces décisions sont de petites modifications très localisées dans la colonie. Et ces petites modifications sont à leur tour des stimuli pour les autres abeilles qui se basent sur ces

petites situations nouvelles pour à leur tour prendre des décisions. C'est de toutes ces petites décisions que résulte ce macro comportement de la colonie qui peut être observé.

Ainsi, la colonie prend des décisions collectives, à partir d'un véritable processus démocratique, qui émerge des interactions entre des choix individuels.

Formation d'essaim, construction de rayons, utilisation des rayons et prospection aux environs du nid sont des modes de macro comportement du super organisme relevant de ce registre allant du «bas» vers le «haut», et non pas l'inverse.

Plusieurs publications récentes suggèrent que les modalités de communication des abeilles sont beaucoup plus sophistiquées qu'on ne le pensait et que la gamme des comportements individuels des abeilles confère à la colonie une forme d'intelligence collective qui lui permet de s'adapter rapidement à des modifications de l'environnement.

Ainsi par exemple, lors de l'essaimage, le choix du nouveau site d'habitat de l'essaim quittant la ruche, est l'occasion d'un débat contradictoire, qui permet de dégager un choix majoritaire, qui conduit à un basculement de la collectivité vers ce choix majoritaire, qui devient le choix adopté par tous.

Légende des photos:
1 et 3 - Romarin sous la neige sur le terrain du rucher
2 - Reine et sa cour (photo d'Eric Tournere)



Photo d'Eric Tournet - www.thehoneygatherers.com

Les Etats membres échouent à interdire les néonicotinoïdes¹

Communiqué de presse de L'Union Nationale de l'Apiculture Française appelant Stéphane Le Foll à prendre rapidement les décisions qui s'imposent (Paris - 15 mars 2013)

Aujourd'hui, les Etats membres de l'UE ont échoué à trouver un accord sur l'interdiction de trois insecticides néonicotinoïdes : la clothianidine, l'imidaclopride et le thiaméthoxam.

Cette réunion des Etats membres intervenait à la suite des avis de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) du 16 janvier dernier, qui identifiaient des risques importants pour les abeilles, non pris en compte au moment de la mise sur le marché de ces pesticides.

Alors que les avis de l'EFSA étaient sans appel, et qu'ils venaient confirmer les conclusions de nombreuses études scientifiques parues depuis 2000, il est incompréhensible que les gouvernements européens échouent

à prendre la seule décision qui s'impose. Il est inacceptable qu'ils ne soient pas en mesure de faire le choix de la survie des pollinisateurs, indispensables à l'agriculture depuis la nuit des temps, contre des pesticides apparus dans nos champs il y a seulement une quinzaine d'années !

Nous appelons le Ministre de l'agriculture, Stéphane Le Foll, à interdire ces pesticides dès aujourd'hui et à faire le nécessaire pour convaincre les Etats membres de parvenir aux décisions qui s'imposent.

L'inaction conduirait à un coût élevé pour l'environnement et l'agriculture: les néonicotinoïdes menacent les services irremplaçables des pollinisateurs, actuellement évalué à 21,8 milliards d'euro par an dans l'UE.

La réglementation européenne doit

être appliquée : les Etats membres ne sont pas en mesure de garantir que ces molécules n'ont pas d'effet inacceptable sur les abeilles. La conclusion qui s'impose légalement est le retrait de ces insecticides du marché.

Selon Olivier Belval, Président de l'UNAF, « La commission européenne doit être ferme et maintenir sa proposition et le gouvernement Français doit tout faire pour obtenir une décision la plus large possible! Un signal fort serait l'application immédiate du principe de précaution en France en imposant un moratoire sur ces pesticides ».

¹ Les néonicotinoïdes (insecticides les plus utilisés dans le monde) affectent le système nerveux des insectes. L'ingestion de faibles doses perturbe le sens de l'orientation des abeilles et les conduit à la mort car elles deviennent incapables de retrouver leur ruche.



Au cinéma

Des Abeilles et des Hommes

Jamais une caméra ne s'est approchée aussi près des abeilles. Images spectaculaires, bonne vulgarisation des informations (un peu fouillis parfois), ce film est un superbe relais de l'aberration humaine, des Etats-Unis à la Chine, en passant par les Alpes.

